

Monument à l'infanterie - (10)

En pratique

- Situation : place Poelaert - 1000 Bruxelles [plan](#)
- Accès :
 - Trams 93 & 94 - arrêt Poelaert (Palais de Justice)
 - Métro 2 & 6 - arrêt Louise
- Pour une lisibilité optimale, agrafez le carnet dans l'angle supérieur gauche.
- Démarrez l'observation face aux escaliers du monument, en prenant un peu de recul.

Contenu

- Les réponses aux fiches d'observation des élèves (en bleu).
- Quelques propositions de questions supplémentaires pour initier un échange oral (dans les cadres bleus).
- En fin de fiche, une conclusion structurée par thème (situation, matériaux, inscriptions...) à partager avec vos élèves.
- Libre à vous de sélectionner l'information que vous estimez la plus pertinente. L'important est avant tout d'amener vos élèves à observer.



Thèmes abordés

- L'équipement du soldat belge
- L'infanterie et ses disciplines
- Les symboles de la guerre : barda, laurier, allégorie...

Non loin de là...

- Le *Monument de la reconnaissance britannique à la population belge* (11)
- Le *Monument à Gabrielle Petit* (15)
- Dans le palais de Justice : le *Monument aux avocats combattants du barreau de Bruxelles morts pour la patrie* (9)
- À quatre stations de métro : le *Monument aux morts de Saint-Josse* (61)



Vous trouverez l'ensemble des fiches d'observation sur :

<https://www.classesdupatrimoine.brussels/dossiers-pedagogiques/14-18-les-monuments-racontent/>

Monument à l'infanterie belge

La situation du monument

1) Coche ce qui est correct.









- | | |
|--|---|
| <input checked="" type="radio"/> On peut le voir de loin | <input type="radio"/> On n'a pas de recul pour bien le voir |
| <input checked="" type="radio"/> On peut en faire le tour | <input type="radio"/> Il est placé contre un mur |
| <input checked="" type="radio"/> L'espace autour est bien dégagé | <input type="radio"/> Il y a des bâtiments tout autour |
| <input checked="" type="radio"/> Derrière lui, on voit le ciel | <input type="radio"/> Derrière lui, il y a des bâtiments |

► D'après toi, est-il bien mis en valeur ?
Entoure la bonne réponse. OUI / NON

- 2) Ce monument est ... petit grand
- 3) Quel est ce grand bâtiment qui s'élève à gauche du monument ?
 Le palais royal
 Le palais de justice
 Le palais des beaux-arts
- 4) Déplace-toi et regarde le côté droit du monument. De quel côté a-t-il l'air le plus grand ?
 vu de face vu de côté

La forme du monument

1) Coche les parties qui le constituent.

 <input checked="" type="radio"/> un socle	 <input checked="" type="radio"/> des escaliers	 <input checked="" type="radio"/> une grille	 <input type="radio"/> de la végétation
 <input type="radio"/> un pilier	 <input checked="" type="radio"/> un obélisque	 <input type="radio"/> un seul personnage	 <input checked="" type="radio"/> un/des groupe(s) de personnages

La composition du monument

1) Dans quelle forme invisible ce monument s'inscrit-il ?

- un triangle un carré un rectangle

Dessine cette forme sur la photo ci-dessous.



2) Le monument est organisé de manière...

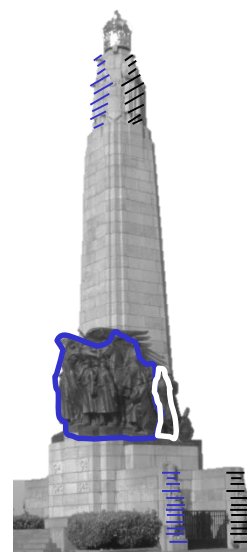
symétrique 



asymétrique 

Trace l'éventuelle ligne de symétrie sur la photo.

Les groupes de personnages

Il y a 3 groupes distincts de personnages sur ce monument.



- 1) Observe le personnage entouré sur la photo et entoure les personnages qui font partie du même groupe.
- 2) Observe le personnage hachuré comme ceci : 
Hachure de la même manière les personnages du même groupe.
- 3) Observe le personnage hachuré comme ceci : 
Hachure de la même manière les personnages du même groupe.

Les matériaux

1) Dans quel matériau le groupe de personnages que tu as entouré est-il réalisé ?

la pierre bleue

le bronze



2) Dans quel matériau le reste du monument est-il réalisé ?

la pierre bleue

le bronze

3) Vrai ou faux ?

- Les couleurs de ces 2 matériaux sont contrastées (fort différentes l'une de l'autre) ► **VRAI** / FAUX
- En conséquence, cela fait ressortir le groupe de personnages en bronze. ► **VRAI** / FAUX

4) Quelles couleurs devine-t-on dans le bronze ?

du brun

du vert

du vert de gris (turquoise)

du doré

de l'argenté

du noir

Un monument à...

1) À qui est dédié ce monument ? Complète l'inscription :

« A la gloire de l'infanterie belge ».

2) À quel(s) événement(s) fait-on référence ?

à la Révolution Française

à l'indépendance de la Belgique

à la Première Guerre mondiale

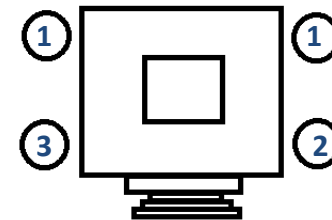
à la Deuxième Guerre mondiale

Les soldats en pierre

Fais le tour du socle par la droite et retrouve ce soldat en pierre.

1) Avec son voisin, comme ils se ressemblent ! Et pourtant... Sur la photo ci-contre, entoure l'accessoire qui les différencie.

2) Ils sont 4 autour du monument. Replace chacun au bon endroit sur le plan ci-dessous. Comment ? Note dans les cercles le numéro que nous leur avons donné sur les 3 photos (①-②-③).



① chasseur à pied



② grenadier



③ carabinier



3) Ces soldats se distinguent donc par leur couvre-chef. Comment s'appellent ces chapeaux ? Relie chaque photo au nom qui lui correspond.



Oralement




- Ensemble, observez les attitudes des soldats en pierre. Que font-ils ? Ils montent la garde.
- Que gardent-ils ? Un soldat couché. À quoi as-tu deviné qu'il s'agissait d'un soldat ? À son casque. On ne peut pas voir son visage. Pourquoi ? Il est dissimulé par une couverture.
- Que fait-il ? Il est mort.
- Que ressens-tu face à ce personnage ?

Le groupe en bronze

A - Le personnage central



Pour décrire le personnage, entoure ou coche ce qui est correct.

femme / homme	chaussé / nus pieds
Vêtements : <input type="radio"/> de l'époque de la guerre <input checked="" type="radio"/> de l'Antiquité	Accessoires : <input checked="" type="radio"/> ailes / palme / casque
 	
	+ grand / + petit / de même taille ... que les autres personnages
	On a l'impression que ce personnage... <input checked="" type="radio"/> protège les autres <input checked="" type="radio"/> guide les autres <input type="radio"/> écrase les autres

► À ton avis, il s'agit plutôt :

- d'un personnage réel
- d'une allégorie (un personnage qui représente une idée)

B - Les hommes



- 1) Autour de la femme, il y a des soldats. Combien sont-ils ? **13**
- 2) Portent-ils tous exactement le même uniforme ? OUI / **NON**
- 3) Coche tous les accessoires que tu observes sur ces soldats.

 <input type="radio"/> le sac à pain	 <input checked="" type="radio"/> la gamelle	 <input type="radio"/> la gourde
 <input checked="" type="radio"/> la pelle	 <input checked="" type="radio"/> le barda	 <input checked="" type="radio"/> la cartouchière
 <input checked="" type="radio"/> la couverture	 <input checked="" type="radio"/> le casque Adrian	 <input checked="" type="radio"/> les guêtres
 <input type="radio"/> les bandes molletières	 <input checked="" type="radio"/> l'étui pour le masque à gaz	 <input checked="" type="radio"/> les brodequins de rechange
 <input checked="" type="radio"/> la capote	 <input checked="" type="radio"/> le porte-document	 <input checked="" type="radio"/> le sabre



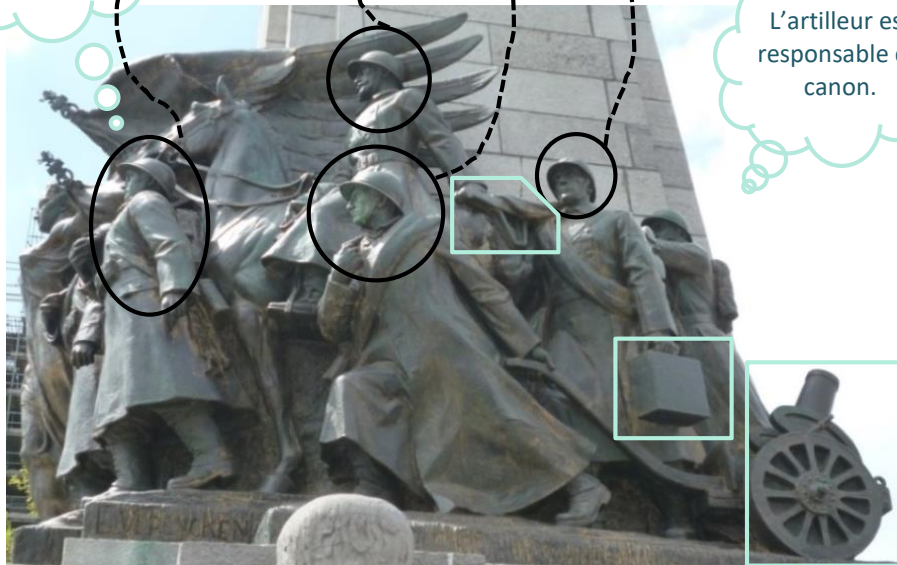
4) Retrouve le point de vue de la photo ci-dessous.

- Complète les rectangles blancs en dessinant l'objet caché.
- Associe ensuite chaque personnage à sa fonction en le reliant au mot auquel il correspond.

brancardier – artilleur – cavalier – fantassin

Le fantassin combat à pied avec son fusil.

L'artilleur est responsable du canon.



Oralement

- Donnez deux différences entre l'uniforme des soldats de bronze et celui des soldats en pierre.
 - La baïonnette du fusil n'apparaît que sur les soldats de pierre.
 - Ces derniers ne portent pas de casque mais un beau chapeau.
- Quel couvre-chef protège le mieux, celui des soldats de bronze ou celui des soldats de pierre ? Le casque des soldats de bronze.
- Faites-leur découvrir, à l'arrière du monument, le barda du soldat. Il est posé sur une couronne de laurier, symbole de la victoire.

B - En plus des chevaux, on distingue un autre animal : le chien !

- 1) Retrouve les chiens dans le groupe en bronze. Quelle est leur fonction ?
 - Ce sont des chiens de cirque
 - Ce sont des chiens pour aveugle
 - Ce sont des chiens transporteur
- 2) Que tirent-ils ? Une mitrailleuse
 Indice : observe cette photo et sa légende.



Positions et attitudes des personnages

Reviens devant le monument, face au personnage ailé.

- 1) Observe les visages des soldats.
 - Ils regardent tous dans la même direction ▶ **VRAI** / FAUX
 - Ils regardent droit devant eux ▶ **VRAI** / FAUX
 - Ils sont souriants ▶ **VRAI** / **FAUX**
- 2) Observe leur position.
 - a. Ils sont ... à l'arrêt en train de marcher
 - b. Leurs corps sont ... tendus et raides détendus et souples
- 3) Quelle est leur attitude générale ? Ils sont...
 fiers - **déterminés** - apeurés - **inexpressifs** - craintifs - désespérés - en colère
 - **enthousiastes** - concentrés...



Tout en haut du monument

1) Quel objet occupe le haut de l'obélisque ?

- une couronne
- un gâteau
- un casque

2) Que représente cet objet ?

- la Belgique
- Jésus-Christ
- la Justice

Oralement

- Combien de soldats entourent la couronne ? 4
- Que tiennent-ils ? Une épée et un bouclier.
- Ces objets ne sont pas de l'époque de ces soldats. À qui pourraient-ils plutôt appartenir ? À un chevalier du Moyen Âge.
- Pourquoi a-t-on représenté ces personnages autour de la couronne ? Ils protègent la Belgique.

La grande dame ailée

Revenons vers la grande dame ailée. Tu sais maintenant qu'il s'agit d'une allégorie, la représentation d'une idée. Mais quelle idée représente-t-elle ?

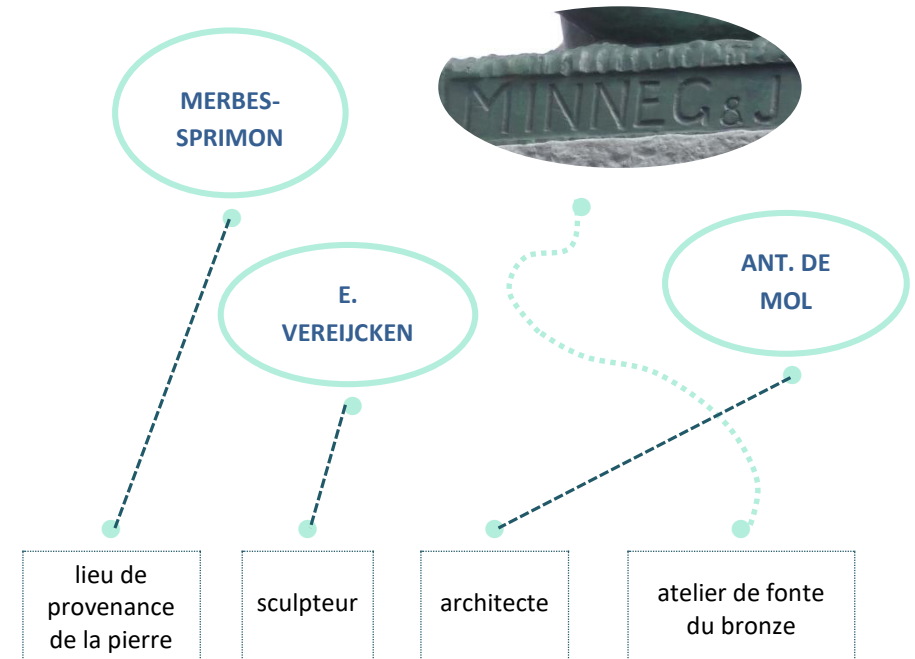
- la patrie
- la maternité
- la science

La patrie, c'est le pays pour lequel ces soldats se sont battus

Les inscriptions

1) Un monument est le fruit d'une collaboration.

- Retrouve les signatures des différents auteurs de ce monument et note-les dans les ovales ci-dessous.
- Relie-les ensuite à leur fonction. Pour t'aider, nous avons commencé.



2) Il n'y a pas de date sur ce monument. Seule la forme de la lettre nous permet de savoir à quelle époque il a été réalisé.

- Retrouve cette inscription et observe la manière dont les lettres sont dessinées.
- Dans les cercles sous la photo, écris les 3 lettres qui sont cachées en respectant leur dessin.



- Coche le lettrage qui s'en rapproche le plus.



Oralement

- Pour conclure la découverte, posez une dernière question à vos élèves. Quel sentiment cherche-t-on à susciter chez celui qui regarde l'ensemble du monument ? Proposez- leur quelques termes pour les aider dans leur réflexion : de la peur, de la joie, de la fierté, de la compassion, de la haine, de la tristesse...

Commentaires

La situation, la forme et la composition du monument

Le Monument à la gloire de l'Infanterie belge est tout seul de ce côté de la place, il ne peut donc échapper au regard. On peut l'inscrire dans un grand triangle à base étroite, ce qui lui donne un important élan vertical. Il constitue d'ailleurs un repère car on le voit de loin. Vu de face, il a pour fond le ciel sur lequel il se détache, sa visibilité est donc maximale. Il semble d'autant plus grand qu'il a pour panorama le centre-ville situé en contrebas. Sous un autre angle de vue, avec le palais de justice en arrière-plan, il se détache moins nettement et semble moins imposant. Il n'est cependant pas écrasé par ce mastodonte grâce à ses dimensions.

On peut en faire le tour ; chaque côté offre un élément différent à regarder, mais aussi un élément différent à comprendre !

Les matériaux : le bronze & la pierre

À l'exception du groupe central de personnages, le monument est réalisé en pierre bleue.



Le groupe sculpté central est réalisé en bronze, un alliage de cuivre et d'étain. La couleur naturelle du bronze est brun doré, mais sous l'action de l'humidité et du CO₂, le cuivre qu'il contient s'oxyde et vire au vert-de-gris. C'est la raison pour laquelle on le protège par une patine. Celle-ci protège, mais elle

peut aussi être teintée. Ici, la teinte dominante est le brun, probablement obtenue par l'ajout de pigments de cette couleur à la patine. On devine aussi des rehauts à la feuille d'or dans certains détails, mais aussi des parties vert-de-gris voulues par l'auteur. Dans ce cas, on a travaillé la surface du bronze à l'aide d'acide pour accélérer ce processus.



Pour donner une forme au bronze, il faut le fondre et le couler dans un moule. Il s'agit d'une succession d'opérations longues et complexes qui passent entre autres par la réalisation d'un modèle en terre, puis en plâtre, à partir duquel on réalisera le moule. C'est dans ce moule qu'on coule le métal en fusion qui durcit



en séchant. Les sculptures monumentales en bronze sont creuses et non pleines comme on l'imagine parfois (voir Cahier pédagogique/02 ch.8).

La couleur du bronze contraste avec celle de la pierre, ce qui met bien en évidence le groupe sculpté. De la même manière, la couronne dorée à la feuille qui surplombe l'obélisque constitue un signal dans la ville.

Un monument à l'infanterie

Ce monument est dédié aux fantassins, soldats de l'infanterie, c-à-d les unités militaires qui combattent à pied. Au début de la Première Guerre mondiale, l'infanterie belge se divise en 4 grandes catégories : les troupes de ligne, les carabiniers, les grenadiers et les chasseurs à pied. On les distingue par leur couvre-chef.

Le monument mentionne à la fois 1914-1918 et 1940-1945. De nombreux monuments commémoratifs font référence aux deux Guerres mondiales. La plupart du temps, comme c'est le cas ici, ils ont été réactualisés pour commémorer les victimes des deux conflits. Ici, on a simplement ajouté 1940-1945 à l'issue de la Seconde Guerre mondiale.

Les soldats de pierre : l'uniforme du début de la guerre

Au début de la guerre, en 1914, les soldats portent encore des uniformes du 19^e siècle car aucune guerre n'a, depuis lors, nécessité une révision de l'uniforme. Ils se distinguent notamment par leur couvre-chef qui identifie le régiment auquel ils appartiennent. Les grenadiers portent le bonnet à poils d'ours, le chapeau retroussé coiffe les carabiniers et les chasseurs à pied sont munis du shako à pompons. Mais ces uniformes se révèlent rapidement peu adaptés : ils sont trop visibles et n'offrent aucune protection contre les nouvelles armes comme le *shrapnel*, obus qui explose au-dessus des têtes. Ils seront donc modifiés au cours de la guerre et le beau mais peu discret couvre-chef sera remplacé par le casque.

L'observation des couvre-chefs des soldats de pierre nous permet donc de dater leur uniforme : il s'agit de celui de 1914, c'est-à-dire du début de la guerre.

Les soldats de pierre : des sentinelles

Ces soldats de pierre sont postés aux quatre angles du monument. Ils semblent monter la garde de part et d'autre d'une grille qui donne accès à un espace sous le monument. On y aperçoit un soldat allongé sur un autel, le casque posé sur le corps. Cette position rappelle celle du gisant du Moyen Âge.

Depuis le 13^e siècle, le monument funéraire de certaines personnalités est surplombé d'une sculpture représentant le défunt couché sur le dos, en costume d'apparat, comme endormi.



Cette partie du monument est bien distincte, on n'a plus affaire aux héros qui ont gagné la guerre mais bien au défunt devant lequel on vient se recueillir.

Le personnage central en bronze : une allégorie

Ce personnage féminin est une allégorie, la représentation tangible (ici, une personne) d'une idée abstraite (ici, la patrie, c'est-à-dire le territoire envahi par l'ennemi que partagent tous les Belges).

Elle est habillée d'un drapé à l'antique qui lui donne une allure intemporelle. Elle est plus grande que les soldats et déploie ses ailes au-dessus d'eux, les protégeant de manière maternelle et les emmenant avec elle.

Les soldats en bronze : un uniforme qui s'est adapté

Contrairement aux soldats de pierre, les soldats de bronze présentent l'uniforme de la réforme de 1915, adapté aux nouvelles contingences de la guerre. L'élément le plus visible est le casque en métal. A partir de 1915, tous les soldats sont munis du « casque Adrian », du nom de son commanditaire. Fabriqué en acier, il protège bien mieux que les couvre-chefs antérieurs, réalisés en cuir bouilli, qui résistaient à peine aux coups de sabre.

La représentation des soldats de bronze est très détaillée et permet d'analyser leur tenue : aux pieds, bottes, guêtres ou bandes molletières ; au dos, havresac ou barda, à la taille, cartouchière, dont les différentes pochettes sont d'utilisation plus pratique que la cartouchière ventrale de l'uniforme de début de guerre.





Demandez à vos élèves quelles sont les positions d'un tireur à la carabine et s'il est simple d'aller chercher des cartouches dans une poche ventrale lorsqu'on est couché sur le ventre...

Ces représentations d'uniforme sont précises et légèrement différentes d'un soldat à l'autre. Ce souci du détail reflète les différentes disciplines rassemblées au sein d'une même division : le brancardier (on le reconnaît au brancard qu'il porte sur l'épaule, à son brassard marqué d'une croix, à sa mallette de secours), le cavalier (qui était l'officier supérieur), l'artilleur et le fantassin (qui porte un fusil).



À l'arrière du monument, on retrouve le havresac sculpté dans la pierre posé sur une couronne de laurier. Le havresac est littéralement la maison du soldat, il représente sa survie car il contient tout ce qu'il possède. Représenté seul, il devient le symbole à part entière du soldat. On n'a pas représenté le fusil, qui serait le symbole de la guerre, mais seulement les accessoires du soldat. C'est donc aux hommes qui ont combattu et non à la guerre elle-même que l'on fait ici référence.

+



Guerre

Le chien, un animal précieux

Depuis des siècles, les marchands ambulants de nos régions utilisent le chien comme animal de trait : il transporte le lait ou d'autres denrées et ce, au moins jusqu'à la veille de la Deuxième mondiale.

Durant le premier conflit, dans toutes les armées, on trouve des chiens de garde, des chiens ratiers, des chiens de trait, des chiens sanitaires... L'armée belge est une des rares à avoir utilisé le chien pour tirer les mitrailleuses. Le chien, de même hauteur que l'arme, facilite son transport. Plus rapide et plus petit qu'une mule, il peut aussi se mettre à couvert plus facilement. Il est également plus docile.

Positions et attitudes : des héros

Ces soldats sont représentés tels des héros, un pied en avant, le regard porté droit devant, en marche vers le combat, déterminés à vaincre l'ennemi. La composition triangulaire et symétrique, bien équilibrée, renforce cette image. Mais il existe d'autres monuments qui évoquent des aspects différents de la guerre, comme la résistance, la douleur de la guerre, les martyrs ou le deuil.



Vous pouvez comparer cette représentation victorieuse avec le *Monument de Saint-Josse* (61) qui met en avant la tristesse, ou avec le *Monument de la reconnaissance britannique* situé juste en face (11) où l'auteur a privilégié l'idée du deuil.

Attention ! Les monuments commémoratifs ne reflètent pas la réalité de la guerre : les soldats de ce monument sont tout beaux, tout propres, volontaires. Ils ne reflètent pas le quotidien des tranchées au fond desquelles les soldats embourbés, la peur au ventre, attendaient les réactions ennemies.

Tout en haut du monument : la Belgique

Tout en haut du monument, quatre soldats de pierre semblent monter la garde autour d'une couronne dorée qui brille comme la lumière d'un phare. Ils protègent la Belgique, représentée par la couronne. La position tout en hauteur de ce groupe renforce cette idée de protection. Ces soldats portent un uniforme hybride. D'une part, ils portent le casque Adrian. D'autre part, ils tiennent une épée et un bouclier qui peuvent sembler anachroniques. Ces deux derniers accessoires font référence au preux chevalier du Moyen Âge.



Les inscriptions

- Un monument est l'œuvre de toute une équipe ; chacun y laisse sa trace en signant son travail. L'architecte Antoine de Mol et le statuaire Eugène Vereijcken sont tous deux des blessés de guerre.
- Le monument de la place Poelaert est inauguré le 5 mai 1935. La manière dont les lettres sont dessinées est représentative de l'époque de création du monument, l'entre-deux-guerres. On parle d'Art Déco pour qualifier ce type de lettrage, mais il existe bien sûr plusieurs types de lettrage Art déco ! Ici, on peut observer des lettres aux hampes très droites et fines, sans fioriture ni délié.

L'effet décoratif est donné par le jeu des traverses (les lignes horizontales) décalées tant verticalement qu'horizontalement, ce qui donne aux lettres des proportions asymétriques.

Vous pouvez comparer ce lettrage avec celui du monument de St-Josse (61), plus souple, marqué par l'Art nouveau.

Conclusion

Ce monument propose deux visions de la guerre. Le groupe central en bronze met en avant des héros fiers et vainqueurs, soutenus par la patrie qui les a menés à la victoire. Il est sans doute censé susciter de la fierté. Sous le monument, gardé par quatre soldats, le gisant suscite quant à lui davantage la tristesse et le recueillement. Il n'est plus un monument à la victoire mais un monument funéraire.

Du point de vue de la représentation, vous pouvez aussi aborder le style de ces monuments. Comparez-les par exemple à la sculpture cubiste d'avant-guerre de Picasso ou à la sculpture expressionniste de Permeke. Pourquoi avoir choisi un mode de représentation classique, traditionnel, pour un monument public qui aborde la thématique de la guerre ? Parmi les éléments de réponse, on peut évoquer le fait que les monuments publics sont rarement avant-gardistes, ils émanent du pouvoir et ne doivent pas choquer les passants. Et dans le cas de la commémoration de la Grande Guerre, il s'agit de parler au plus grand nombre.

Bibliographie

- BEL-MEMORIAL, Site à la mémoire de ceux qui ont donné leur vie pour leur pays : <http://www.bel-memorial.org/>
- DEROM (P.) (sous la dir. de), *Les sculptures de Bruxelles*, Pandora, Anvers, 2000, pp. 189-193.
- LIERNEUX (P.), *Le fantassin belge en 1914*, in Militaria magazine n°66, janvier 1991, pp. 4-10.
- LIERNEUX (P.), *Le soldat belge de 1915 à 1918*, in Militaria magazine, n°160, novembre 1998, pp.23-29.
- LIERNEUX (P.), *Le soldat belge de 1915 à 1918. Il « la meilleure armée »*, in Militaria magazine, n°175, pp. 26-32.
- MIGNON (N.), *Chiens en guerre* in : Revivons notre histoire. 2014-18, site de la rtbf : http://www.rtf.be/14-18/thematiques/detail_chiens-en-guerre?id=8262593

Colophon

Rédaction et recherches iconographiques

Catherine Balau, Nathalie Curinckx, Céline Debatty, Annabelle Nuyttens, Isabelle Ledoux, Hans Vandecandelaere : *Classes du Patrimoine & de la Citoyenneté, Palais de Charles Quint asbl.*

Coordination

Elisabeth Gybels : *Classes du Patrimoine & de la Citoyenneté, Palais de Charles Quint asbl.*

© Editeur responsable

Stéphane Demeter, Palais de Charles Quint asbl.

Remerciements

Une mention spéciale à Robin Van Damme, stagiaire durant la conception de ces fiches, qui nous a apporté ses connaissances approfondies sur le sujet.

Date : octobre 2014 – mise à jour juin 2017

